

Quelque curieux qu'ils soient, les mouvements de la foliole médiane le sont encore moins que ceux des folioles latérales. Celles-ci sont constamment animées d'un mouvement oscillatoire qui ne cesse ni le jour ni la nuit, et est absolument indépendant des circonstances extérieures.

Tandis que l'une des deux folioles se relève avec lenteur, de façon à venir s'appliquer sur la tige en tournant sa face supérieure en dedans, l'autre foliole s'abaisse en se rapprochant aussi de la tige, mais de manière à tourner sa face supérieure en dehors. Le mouvement ascendant de chaque foliole commence quand le mouvement descendant de l'autre est terminé; mais la marche ascendante est plus lente et elle s'effectue par secousses; il suffit de deux minutes aux folioles pour exécuter l'ensemble de tous leurs mouvements.

Dans les serres, sous les climats froids ou tempérés, la durée de cette période augmente sensiblement.

L'hedysarum a, comme on vient de le voir, deux sortes de mouvements; l'un, celui de la foliole médiane, soumis à l'influence de la lumière; l'autre celui des folioles latérales, absolument spontané, s'effectuant régulièrement en vertu d'une puissance résidant dans la plante elle-même.

Un assez grand nombre de plantes des pays tempérés jouissent aussi de la faculté d'exécuter quelques mouvements; mais ces mouvements sont plus lents, plus obscurs, ou sont effectués par des parties moins apparentes que les feuilles.

On sait que beaucoup de végétaux ferment leurs feuilles ou leurs fleurs pendant la nuit. C'est là ce que Linnée avait poétiquement appelé "le sommeil des plantes", sommeil qui est très apparent, en particulier chez les acacias des jardins.

D'autres fois, ce sont les organes propres ou les dépendances de la fleur qui, à certaines époques, jouissent de fort curieux mouvements. Un exemple des plus frappants et des plus fréquemment cités est celui de la *rallisneria*, qu'on trouve souvent dans les rivières et dans les canaux. Cette plante a des fleurs mâles et des fleurs femelles. Les premières sont supportées par un pétiole fort court, se détachent de la plante dès qu'elles sont épanouies, et viennent flotter à la surface de l'eau. Au contraire, le pédoncule des fleurs femelles est fort long et contourné en spirale. A l'époque de la floraison, il se redresse, porte la fleur femelle à la surface de l'eau parmi les fleurs mâles, puis, quand la fécondation est opérée, il s'enroule de nouveau, ramène vers le fond la fleur fétrée, dont les fruits sont destinés à mourir sous l'eau. — *Meschacébé*.

BULLEIN DE L'ARCHÉOLOGIE.

—On vient de découvrir les traces de l'ancienne ville de Troie, dont le siège célèbre, du côté des assiégeants et des assiégés, engendra presque à lui seul cette pléiade de héros historiques qui sont les successeurs directs des personnages mythologiques. On a retrouvé les pierres de ces murs fameux qui arrêtaient, pendant dix ans, les efforts des Grecs: on a retrouvé jusqu'à la grande tour d'Illion où monta Andromaque pour regarder Hector dans la plaine. C'est M. le docteur Schliemann qui est allé chercher, à 40 mètres sous terre ce témoignage vivant du poème d'Homère, ces ruines qui font de l'*Iliade*, moins une épopée qu'une histoire réelle.

Il n'est pas improbable, suivant M. Schlieman, que cette construction était une tour dans le mur circulaire, et peut-être la grande tour d'Illion (*Iliade*, VI, 386) où monta Andromaque pour chercher des yeux Hector dans la plaine. En cet endroit, l'amas des décombres est de 37 ou 38 mètres. La tour commande la plaine dans toutes les directions.

On a trouvé des clous de cuivre de dix-sept centimètres de long sur le sol vierge, mais aucune trace d'armes ou d'instruments en métal; ces clous suffirent cependant à prouver que la population connaissait et travaillait le cuivre, et que, par conséquent, on possédait des instruments de ce métal. On a trouvé beaucoup de scies de silex, de quatre à cinq centimètres de long, et des meules en pierre de lave de trente-trois centimètres de long sur dix-sept de large, ayant la forme d'un œuf séparé en deux moitiés. A très-peu d'exceptions près, tous les vases de terre cuite trouvés dans les décombres troyens sont brisés, et l'on ne peut en reconstituer qu'un petit nombre en réunissant leurs morceaux. Tous ces objets de poterie ont été apparemment détruits par la chute des énormes pierres qui sont tombées dans les ruines.

DICTIONNAIRE GÉNÉALOGIQUE

DE TOUTES LES FAMILLES CANADIENNES

PAR

M. L'ABBÉ C. TANGUAY

Avec un Fac-Simile de la Première carte inédite de la
Nouvelle-France en 1641.

Les personnes qui ont souscrit au Dictionnaire Généalogique et qui voudraient recevoir ce volume par la poste sont priées de nous envoyer le montant de leur souscription qui est de \$2.50 en y ajoutant 40 centimes pour les frais de poste. Celles qui ont souscrit chez les Messieurs suivants pourront se le procurer en s'adressant après le 15 Mai courant à

J. A. LANGLAIS, Libraire, Rue St. Joseph, St. Roch de Québec.

J. N. BUREAU, Trois-Rivières.

E. L. DESPRÉS, Maître de Poste, St. Hyacinthe.

JAMES W. MILLER, Maître de Poste, de Ste. Luce de Rimouski.

A. GAGNÉ, Maître de Poste de Kamouraska.

R. OUELLET, " " L'Islet.

F. H. GLASSON, " " L'Anse à Gilles.

E. LEMIEUX, Ottawa.

F. X. VALADE, Longueuil.

L. O. ROUSSEAU, Château-Richer.

Les personnes qui ont souscrit chez MM. DUBEAU & ASSELIN, pour-
ont s'adresser à M. L. M. CRÉMAZIE, Libraire, Québec.

En vente chez l'Éditeur

EUSEBE SÉNÉCAL,
10 Rue St. Vincent, Montréal.

LE CALCUL MENTAL

DE

M. F. E. J U N E A U

EST EN VENTE

CHEZ TOUS LES LIBRAIRES.

LE JOURNAL DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE.

—DE LA—

PROVINCE DE QUÉBEC.

LE JOURNAL DE L'INSTRUCTION PUBLIQUE est publié sous
la direction du ministre de l'instruction publique et paraît le
15 de chaque MOIS.

Conditions d'abonnement.....\$1.00 PAR AN.
Pour les instituteurs..... 0.50 " "

TARIF DES ANNONCES.

8 lignes ou au-dessous, une insertion.....\$1.00
Au-dessus de 8 lignes, par ligne..... 0.10

On fait une déduction pour les annonces à long terme, qui ne sont pas prises, cependant, à moins de \$10 par année.

Les annonces d'instituteurs sollicitant un emploi, sont insérées gratuitement.

On ne reçoit que les annonces ayant trait à l'éducation, aux sciences et aux arts.

Adresser : *Journal de l'instruction publique*, Québec.—Affranchir.

Imprimerie de Léger Brousseau, 9 rue Buado, Québec.